

10

DÉCEMBRE 1889

L'ÉTOILE

Revue mensuelle

KABBALE MESSIANIQUE

SOCIALISME CHRÉTIEN. — SPIRITUALISME EXPÉRIMENTAL

Fondateur : Alber JHOUNEY

L'abbé ROCA, rédacteur en chef

Directeur : RENÉ CAILLIÉ

Prix du Numéro : 60 centimes

ABONNEMENTS

France

Un an. . . . . . 7 francs. | Six mois . . . . . 4 francs.

Étranger

Un an. . . . . . 8 francs. | Six mois . . . . . 5 francs.

Les abonnements se paient d'avance et courent à partir du 1er Mars *et du* 1er Septembre *de chaque année et doivent être adressés*

A Monsieur René CAILLIÉ

AVIGNON (Vaucluse)

Les abonnements non payés directement sont recouvrés au moyen de Bons de recouvrements postaux *avec un surcroît de* 50 *centimes pour les faux frais.*

NUMÉRO 10 DE DÉCEMBRE 1889

Sommaire

Direction et administration de l'ÉTOILE

RENÉ CAILLIÉ

AVIGNON (Vaucluse)

1re Année. N° 10 Décembre 1889.

L'ÉTOILE



LUMIÈRE

La Trinité dans la Science Antique

La Trinité dans l'Astrologie.

La Théogonie révélait au Mage l'existence de deux éléments nécessaires à la Création : le Masculin et le Féminin. Ces deux Eléments (nous le verrons dans l'Incarnation) se retrouvent à tous les degrés de l'Etre. Ils existent donc dans le Ciel, dans l'Ether cosmique. Nous rencontrons déjà la Trinité :

Ether { *Mâle* / *Femelle.*

Mais le Mâle et la Femelle cosmiques se manifestaient dans les astres visibles qui étaient mâles et femelles les uns par rapport aux autres. Quel était le plus mâle de tous ? Le Soleil. Quels étaient les plus femelles ? Les Satellites. Les Planètes, mâles à l'égard des Satellites, devenaient femelles à l'égard du Soleil.

On eut donc ce Tableau :

Ether

1er *degré* :	Femelle,	Mâle ;
2e *degré* :	Planètes et Satellites,	Soleil ;
3e *degré* :	Satellites,	Planètes.

Le résultat pratique de cette étude fut que le plus puissant agent mâle visible pour la Terre était le Soleil, et que l'agent le plus femelle et le plus puissant à l'égard de la Terre était la lune. Le Soleil et la Lune parurent les hiéroglyphes naturels et tout ensemble les ministres du Couple éthéré.

Quant aux six autres planètes, elles furent rapportées à l'un ou à l'autre des deux Principes selon leur magnétisme. Les détails de cette classification ont été fort altérés par les astrologues profanes, dresseurs aveugles de Thèmes ignorants. Mais l'analogie naturelle nous éclaire : Si la Terre est mâle par rapport

NOTE. On peut lire à la page 7 du n° 1 et à la page 1re du n° 2 de cette REVUE l'explication de la figure placée à la tête de ce feuillet; c'est un Pantacle qu'on appelle Étoile Flamboyante ou Pentagramme.

à la Lune, et le Soleil mâle par rapport aux planètes, il suit de là que c'est toujours la partie environnante, circumvagante qui est femelle. Donc la partie la plus éloignée du Soleil sera magnétiquement femelle dans le système Solaire, car c'est elle qui trace le cycle extérieur, comme les planètes à l'égard du Soleil et les Satellites à l'égard des planètes.

D'ailleurs le caractère attribué aux types de Jupiter et de Saturne dans la psychologie occulte a des éléments visibles de passivité et de résistance.

Au contraire Mars, Vénus, Mercure, présentent des éléments visibles d'activité.

Nous aurons ainsi :

Trinité dans l'Astrologie Planétaire

ETHER

Degré 1 :	Femelle,	Mâle ;
Degré 2 :	Planètes,	Soleil;
Degré 3 :	Jupiter saturne, (On peut ajouter Uranus et Neptune.)	Mars, Terre, Vénus ;
Degré 4 :	Satellites,	Planètes.

Ainsi le degré extrême de la passivité ce seraient les Satellites de Neptune.

On voit que l'Elément Supérieur, central et déterminant n'existe pas plus (1) dans les couples planétaires que dans les couples humains. Cet élément est ici l'Ether, la force, racine de tous les astres, comme dans les couples c'est la loi de Dieu, vrai principe des mariages Sacrés.

Mais l'Astrologie ne s'occupait pas que des planètes.

Elle examinait les Signes et les Décans.

Ici il faut distinguer très soigneusement deux choses. Les constellations zodiacales et extrazodiacales étaient étudiées par les Anciens à deux points de vue :

1° En elles-mêmes; 2° Dans leurs relations avec la marche du Soleil et de la Lune, principalement du Soleil.

Il serait erroné de confondre les qualités attribuées à telle constellation à cause de la nature du Soleil au moment où il entrait dans *le signe* désigné par cette constellation zodiacale ou paranatellontique (2) avec les qualités qu'on lui attribuait à cause de la nature réelle de ses étoiles.

Cette nature des étoiles était déterminée d'après ses analogies avec la nature des planètes. D'où une série de Constellations saturniennes, une autre de Joviennes, etc... avec des mélanges.

Je ne m'arrête pas ici sur ces analogies qui n'ont pas avec la Trinité de correspondance immédiate.

Quant aux qualités attribuées d'après la marche du Soleil aux signes du Zodiaque, les anciens admettaient qu'à partir de l'équinoxe du Printemps les Signes se succédaient par Couples où le premier signe était considéré comme Mâle et le second comme Femelle. Nous retrouvons ici la Loi des Sexes, par conséquent la Trinité.

D'où le Tableau :

Trinité dans les signes

SOLEIL

Femelles ;	*Mâles ;*
Taureau ;	Belier ;
Cancer ;	Gémeaux ;
Vierge ;	Lion ;
Scorpion ;	Balance ;
Capricorne ;	Sagittaire ;
Poissons ;	Verseau.

Les *Décans* (1) constituent bien une division Ternaire de chaque signe, mais cette division n'est pas fondée sur le Ternaire-*Masculin*, *Féminin*, *Principe déterminant* — qui pour moi est seul analogue à la Trinité. Je n'en traiterai pas ici.

Il y a d'autres divisions qui, elles, se rapportent à la Trinité, mais à la Trinité en mouvement et que j'examinerai alors que je chercherai les correspondances de l'Incarnation.

J'indique seulement, avec la plus grande brièveté, les éléments mâles et femelles qui se réfèrent dans ces triades à *Chocmah* et à *Binah*.

RÉVOLUTIONS DU SOLEIL

A. *Quotidienne.*	Chocmah ; Jour ;	Binah ; Nuit ;
B. *Annuelle.*	Printemps, Eté ;	Automne, Hiver.

RÉVOLUTIONS DE LA LUNE

Chocmah ;	Binah ;
Lune croissante ;	*Lune décroissante.*

ALCHIMIE. — L'Alchimie offre avec évidence des images de la Sainte Trinité. Car elle n'est tout entière que l'opération de deux Principes, masculin et féminin, qui, sous la direction du Principe actif Supérieur (ce Principe est ici l'*Artiste*), se réunissent en un seul par l'intermédiaire du principe neutre.

Ces deux Principes se nomment en Alchimie : Soleil et Lune ; Or, Argent ; *Père*, *Mère* ; Soufre, Sel ; etc...

(1) D'une façon apparente. A. J.

(2) *Paranatellon* d'un signe : Constellation qui monte à l'horizon en même temps que ce signe. A. J.

(1) Ces Décans se rapportent au pouvoir des planètes dans les subdivisions ternaires des signes. Par exemple : le premier Décan du Capricorne appartient à Jupiter, le deuxième à Mars et le troisième au Soleil, quoique le Capricorne entier soit le Domicile nocturne de Saturne. A. J.

On a :

Kéther

L'ARTISTE

(Ulysse, Hercule, Jason, etc...)

Chocmah;	*Binah;*
Soleil;	Lune;
Soufre;	Sel;
Père;	Mère;
Ame;	Esprit.

Daath;
Mercure;
Hermaphrodite,
Vif-Argent.

Qu'expriment au fond ces Symboles bizarres et multiples ? Rien de moins que l'évolution réunissant en un, par l'épreuve, les deux Principes complémentaires.

Accomplir le grand œuvre c'est accorder :

La Science avec la Foi,
L'Homme avec la Femme,
La Loi avec l Autonomie,
La Justice avec la Pitié,
L'expansion avec la concentration, etc...

Dans l'ordre minéral ce serait unir l'or et l'argent dans un or ou un argent plus subtils, par l'action d'une force (éthérée (1) probablement). Je rappellerai qu'un fait reconnu par la Chimie moderne est que l'argent affine l'or.

ALBER JHOUNEY.

(1) Ce n'est de ma part qu'une hypothèse. A. J.

LE VATICAN ROYAL

Echec et mat à César

Après de longues et douloureuses hésitations, je me décide, pour l'acquit de ma conscience, à faire au public des révélations graves, en livrant à la presse, par la voie des Revues nouvelles, des pièces absolument authentiques. Il suffira de les lire pour voir dans quelle situation se trouve de nos jours le Vatican royal. Mais je dois, pour l'intelligence de ces documents, les faire précéder de quelques considérations qui en montreront la valeur et la portée.

Tous les esprits éclairés se rendent compte de la *Crise définitive* que traverse la Chrétienté. Il s'opère dans la vieille constitution des peuples occidentaux et de nos Sociétés en désarroi, une transformation radicale qui finira, à coup sûr, par ne rien laisser debout de tout l'ancien ordre de choses, condamné par le Christ à disparaître. — (*Joan.*, XII, 31, XVI, 33). — De toutes les vieilles constructions politiques, *il ne restera pas pierre sur pierre* selon la parole même du Rédempteur-Rénovateur de la Planète. — (*Marc*, XIII, 2).

La même sentence s'applique, certainement, aux institutions cléricales, mi-partie politiques et mi-partie religieuses, — (*Matth.*, XV, 13), — dont le génie de la Rome papale, héritière de la Rome païenne, couvrit l'Europe au *moyen âge*, — époque très bien nommée puisqu'elle fut l'âge des compositions *moyennes*, des transactions provisoires, des trêves passagères et des pactes concordataires, conclus entre deux puissances adverses, la puissance spirituelle du Christ et la puissance matérielle de César. Ces accommodements permirent aux représentants de Jésus-Christ, Papes, Evêques et Légats, devenus princes de ce monde et diplomate à leur manière, d'intervenir personnellement dans la gérance et la direction des affaires publiques, de compte à-demi avec les représentants de César, empereurs, rois et barons féodaux, devenus à leur tour princes de l'Eglise et chevaliers du Christ, à la façon du Bismarck de nos jours, honoré de ce titre par Léon XIII. On voit, de là, les compromissions qui durent forcément résulter de cet état de choses mixtes.

Ne les déplorons pas trop, ces transactions ! Elles furent providentielles et nécessaires. Il n'y avait pas alors d'autre voie pratique pour introduire le *vin nouveau* dans les *vieilles outres*, sans les faire éclater, et pour substituer, petit à petit, l'élément chrétien à l'élément césarien, dans le gouvernement du monde, dans les conseils d'Etat, dans les chancelleries, dans l'esprit public, dans la conscience générale, dans les mœurs, dans les lois, et jusque dans les relations de classe à classe et de nation à nation.

Cette tactique a réussi, plus qu'on ne pense. Après dix-neuf siècles de propagande évangélique, l'Europe, sans qu'elle s'en doute encore, se trouve être chrétienne. Ce qui fait loi morale chez elle, ce vers quoi soupirent les masses populaires, ce ne sont plus les idées inhumaines de César, les principes abhorrés de servitude, de caste et de féodalité; ce sont les idées humanitaires du Christ, les principes sacrés de *Liberté*, *d'Egalité*, de *Fraternité*, de *Tolérance réciproque*, de *Solidarité*, de *Mutualité*, et saint Paul ajouterait, de *Concorporeité*, de *Comparticipation* et de *Cohérédité*. — (*Ephes.*, III, 6.) — Or, cela

même, c'est le triomphe à venir du *Christ-Esprit-Humanité*.

Pas d'illusion, pas de chimères, nos seigneurs d'antan! Ce qui reste sur pied des vieilles constructions de votre César, n'est plus qu'un vain simulacre, une ombre fantastique. Ce qui se dresse encore, en apparence de vie, sur le trône délabré du Vatican royal, c'est un spectre, rien qu'un spectre, « le spectre de César, assis, tiare en tête, sur le tombeau de l'Empire romain ». — *Hobbes*.

L'Esprit du Christ visitera ces morts dans leur sépulcre, et son souffle les vivifiera, s'ils sont dignes de ressusciter. Sinon, les peuples disperseront aux quatre vents de la justice divine la cendre de leurs os, de leurs couronnes, de leurs sceptres et de tous leurs oripeaux.

A la vue de cette *Révolution*, si elle vient à se produire d'une manière sanglante, par la faute des hommes qui devraient la prévenir par de sages et progressives *évolutions*, ne tremblez pas, prêtres et fidèles! Ce qui tombera, c'est ce qui doit tomber! « Chacun ira où il doit aller. » Dans ce krak général, dans cette banqueroute totale de l'ancien Monde, l'œuvre du Christ, considérée dans son *ésotérisme*, n'a rien à redouter. Tout passera: elle seule ne passera pas! Les Papes temporels, empereurs cléricaux et Césars en tiare, passeront avec leurs proconsuls mitrés et crossés; les potentats passeront; les Chanceliers de fer passeront; les Molktes passeront; tous les tyrans, tous les maîtres de la terre passeront! seul, le *Prince* de la paix — *Princeps pacis!* seul, le Roi du siècle futur — *Rex futuri sæculi!* seul, le Verbe éternel de Dieu ne passera pas! — *Verbum tuum, Deus, permanet in æternum!* — (*Psal*., CXVIII, 89.)

Rassurez-vous donc, prêtres et fidèles! votre Foi n'est pas vaine, votre Espérance est fondée, bien que vous ignoriez le sens réel, splendide, de vos croyances, et les bases scientifiques sur lesquelles repose l'Edifice religieux et social du Christ. La Religion ne trompe personne; mais beaucoup se trompent sur la religion. Sachez que le *Christianisme pur*, c'est le *pur Socialisme*, le *Socialisme évangélique « il Socialismo Christiano »*, comme enseigne le Révérend Père Curci. Nos Dogmes ne sont pas faux; mais il a fallu, pour des raisons politiques et dans l'intérêt même des peuples, mitiger ces Dogmes, les voiler à demi, les accommoder à la nécessité des temps, et dérober, aux yeux des pouvoirs autoritaires, leur côté transcendant, leur portée positive et leurs *finalités économiques et sociales*.

Jusqu'à nos jours, l'Eglise ultramontaine a fait œuvre opportune, œuvre providentielle. Mais les temps sont changés, grâce à Dieu!

Nous croyons, nous... que dis-je? nous savons de science certaine, nous, *ésotéristes* de la Kabbale *soharite*, formés à l'école de saint Paul et de saint Jean, et initiés par une étude approfondie aux Arcanes de la Tradition judéo-chrétienne (dont la chaîne remonte à l'Eglise des Protogones, mentionnée au texte grec de l'Epître aux Hébreux (*chap*. VII, *v*. 23), nous savons que l'heure est venue de mettre au grand jour de la publicité les grandes *vérités sociales* qui se cachent providentiellement sous les formes religieuses du culte catholique, et qui furent mises en réserve, pour l'avenir, sous les capotes allégoriques, mais pleines et substantielles, de nos Paraboles, de nos Dogmes, de nos Symboles, de nos Sacrements et de nos Rituels.

Cette conviction nous domine de si haut qu'à diverses reprises nous avons sollicité, très humblement, du Pontife romain, l'honneur de lui exposer nos conceptions et nos vues. Nous ne saurions reproduire ici toutes ces pièces. Il y faudrait un volume. Peut-être ce volume sera-t-il publié un jour. Mais ce qui s'impose à nous tout de suite, c'est de divulguer le dernier écrit que nous avons fait passer sous les yeux de Léon XIII, et qui est resté sans réponse.

La proposition qu'il renferme fut d'abord adressée, le 6 août 1889, au Cardinal Archevêque de Paris, Monseigneur Richard, prié de se faire l'intermédiaire entre le Saint-Siège et nous. Son Eminence ne daigna pas même nous accuser réception de cet envoi, pas plus d'ailleurs que des deux lettres, pleines de déférence, dont l'une précéda et l'autre accompagna cette communication. Le 2 septembre suivant, après 27 jours d'attente vaine, nous prîmes le parti d'expédier ce document au chef de la Catholicité, sous pli cacheté, recommandé à la poste de Paris, et réservé au Pape seul, comme affaire de conscience.

En voici la teneur mot par mot; après quoi, je reproduirai la lettre qui lui servait d'introduction.

Projet de fondation

« En vue de ramener l'attention des savants sur les vérités éternelles dont le dépôt inaltérable a été, par mandat divin, commis à la garde de l'Eglise, *une*, *Sainte*, *Catholique* et *Apostolique*, l'abbé Roca pense qu'il est urgent de fonder à Paris — ou à Rome — une grande Revue qui aurait pour titre: Christianisme Esotérique.

« Les Rédacteurs de cette Revue, prêtres et laïques, professeraient intégralement les principes de la Foi orthodoxe, tels qu'ils sont formulés, *exotériquement*, dans nos trois Symboles catholiques (symbole des Apôtres, Symbole de Nicée, symbole de saint Atha-

nase), et tels qu'ils sont définis, *littéralement*, soit par les canons dogmatiques de nos 18 conciles œcuméniques, soit par les décrets infaillibles des Souverains Pontifes, parlant *ex Petri Cathedrâ*.

« Ils ne feraient jamais de controverse sur les questions d'ordre politique et temporel. Leurs études porteraient uniquement sur les questions d'ordre scientifique, universel, religieux et social, qui, toutes ensemble, constituent le grand *Problème de l'Humanité*.

« Ce problème est essentiellement religieux, et c'est en vain que dans nos parlements, nos conseils d'Etat, nos chancelleries et nos diverses écoles de Sociologie, les politiciens en poursuivent le dénouement, en dehors des principes sacrés de la Tradition Judéo-chrétienne. La Solution de la *Question sociale* ne peut sortir que de l'*ésotérisme* de nos Dogmes, selon qu'il est écrit dans la Gnose primitive dont Tertulien se fit l'écho dans l'Occident : « *Solutio omnium difficultatum, Christus !* » — Et il n'y en a pas d'autre !

« Cette Solution, l'Eglise la possède virtuellement ; mais pour des raisons de haute sociologie et pour des motifs d'opportunité politique, les Papes ont dû la tenir cachée, jusqu'à présent, sous les voiles de nos mystères religieux.

« Le fond transcendant, économique et social de la Doctrine chrétienne, n'a pu jusqu'ici être prêché aux messes, autrement que sous des formes atténuées, sagement proportionnées aux exigences des temps, au tempérament moral des peuples et à leurs capacités intellectuelles.

« Assistée heure par heure, et guidée comme elle a toujours été par le Saint-Esprit, l'Eglise n'a jamais manqué, dans le cours des âges césariens, d'imposer silence aux indiscrétions des impatients, toutes les fois qu'il l'a fallu, et elle s'est bien gardée, elle-même, de dire ouvertement quelles sont, en réalité, les finalités économiques et sociales de son merveilleux Dogme. Il y aurait eu, à cela, trop de péril pour les humbles, pour les pauvres et pour les faibles, pour les petits et pour les doux, qui sont les membres de prédilection du Corps social du Christ-Humanité.

« Révéler plus tôt ce qu'est, en toute vérité, la Rédemption générale qui poursuit son cours depuis dix-neuf siècles, c'eût été irriter et déchaîner sur la terre toutes les puissances du Mal, c'eût été mettre le monde en feu.

« L'Eglise peut-elle, aujourd'hui, se départir de cette réserve, et dire le *fin mot*, le *dernier mot* du redoutable mystère ? — Evidemment le seul juge en cette matière est encore et toujours l'Eglise elle-même, ou, en son nom, le Souverain-Pontife, comme unique héritier des Clefs promises à Pierre.

« Toutefois, il ne saurait être défendu aux *ésoteristes* d'ouvrir les esprits et de préparer les voies à cette haute révélation. Tout un groupe de prêtres et de laïques, suffisamment initiés au sens occulte de nos arcanes religieux, croient que le moment approche, s'il n'est pas déjà venu, de dévoiler l'ARCHE SAINTE, et de montrer aux peuples le côté scientifique et rationnel, économique et social de nos Paraboles, de nos Dogmes, de nos Mystères et de nos Rites sacramentaires.

« *La France sera sauvée par ses prêtres*, disiez-vous dernièrement, Saint-Père, à Mgr Ducellier, archevêque de Besançon. Cette parole prophétique se justifiera pleinement, croyons-nous, par la divulgation des Vérités éternelles que la Revue du CHRISTIANISME ÉSOTÉRIQUE serait appelée à répandre partout, et qui transfigureraient, à la lumière des sciences nouvelles, l'enseignement de l'Eglise, en même temps que le ministère des Papes, des Evêques et des Prêtres. »

*
* *

Voici maintenant de quelle lettre était accompagnée cette pièce :

« A sa Sainteté le Pape Léon XIII.

« Humblement prosterné aux pieds du Vicaire de Jésus-Christ, l'abbé Roca a l'honneur d'informer le successeur de saint Pierre que le 6 août dernier il adressait le document ci-joint à son Eminence, le cardinal Richard, archevêque de Paris.

« Aucune réponse n'a été faite à cette demande. Ce silence ne saurait décourager l'abbé Roca. Il sait que, depuis 1870, la catholicité se résume organiquement et se personnifie, en quelque sorte, dans le Souverain Pontificat en qui s'est faite providentiellement la synthèse vivante de l'Eglise entière.

« Tous les droits, toutes les juridictions, tous les pouvoirs, mais aussi toutes les obligations et tous les devoirs du Magistère sacerdotal sont remontés, pour ainsi dire, à leur source, et se trouvent concentrés, par bonheur, dans les augustes mains du Vicaire de Jésus-Christ. Ce n'est pas pour rien que le successeur de Saint-Pierre porte seul aujourd'hui la responsabilité de la direction religieuse du monde chrétien, et ce n'est pas non plus pour rien qu'a été forgé le canon de 1870.

« C'est donc à vous, très saint Père, qu'il appartient en définitive d'accueillir ou de rejeter la proposition que l'abbé Roca s'est cru obligé de soumettre au jugement de l'Eglise.

« Il supplie Votre Sainteté de vouloir bien agréer, etc... »

*
* *

Toutes ces démarches, et beaucoup d'autres,

faites dans le même sens et qu'il serait trop long d'énumérer ici, sont restées sans effet appréciable. Rome ne bouge pas, Rome ne répond point, Rome ne répondra pas, Rome ne peut pas répondre de sitôt, paraît-il... Pourquoi? — Il ne me convient pas, il ne m'appartient pas de le dire. Nous n'avons à juger personne, et, d'ailleurs, nous ne nous tenons pas pour infaillibles.

Pourtant, le silence qu'on garde à notre égard, loin de déconcerter la Foi de l'*Etoile* messianique, la fortifie au contraire. A nos yeux tout s'explique, tout est clair, net et logique dans la conduite du Saint Siège.

Il y a là un *Arcane*, un arcane redoutable qui n'est plus un mystère pour les ésotéristes de la Kabbale soharite et qui certainement l'est encore moins pour le Pape, bien qu'il ne puisse pas le dévoiler encore et nous donner satisfaction.

Sans trahir le terrible SECRET plus qu'il ne faut à cette heure, nous nous contenterons, pour la décharge de notre conscience et pour la justification de Léon XIII, de rappeler ici ce qui est écrit dans le Saint Evangile.. (*Luc*, XXII, 31 — *Joan*. XXI, 18.) Ecoutez:

« *Pierre, tant que tu seras jeune* (dans le cours des âges et dans la personne de tes successeurs), *tu te ceindras toi-même, tu courras à ton aise*, (tu iras, tu feras, tu diras ce que bon te semblera). *Mais à mesure que tu vieilliras*, (le long des siècles) *un AUTRE te ceindra et te fera marcher par des chemins que tu ne suivrais pas si tu étais libre*. — (*Luc*, XXII, 32.)

Par là se déchiffre la sombre énigme du Vatican royal; par là seulement s'explique la situation lamentable de Pierre, dominé comme il est et garrotté par César dans la personne impériale de ses successeurs, les Papes temporels, au milieu des gloires, des pompes et des attributs de la Royauté cléricale.

Dans les inextricables liens dont l'AUTRE l'a enlacé, ce pauvre Pierre se débat, accablé, tourmenté, meurtri, moulu, tel en un mot que le montrait Jésus-Christ, quand il disait à ses disciples: « *Le principe du mal, Satanas, a réussi* — (EXPETIVIT) — *à vous surprendre*. (Il vous roulera, il vous ballottera), *il vous criblera comme on crible le froment; mais j'ai prié pour toi, Pierre, afin que ta Foi ne défaille point* (dans ces tribulations). *Tu te relèveras un jour*, — (ALIQUANDO) — *tu te retourneras, tu te convertiras, et c'est toi qui confirmeras* (dans les voies de la Justice et de la Vérité) *tes frères* (les évêques, les prêtres, les fidèles, tous les hommes) — *Joan*. XXI, 18. »

La Papauté temporelle râle de nos jours, prête à expirer. Dans cette agonie suprême, dont le Vatican est devenu le Gethsemani, ce n'est pas nous qui abandonnerons Pierre aux scélérates étreintes du César qui l'obsède et l'étouffe, même sur la Chaire pontificale, dont le monstre infernal a escaladé les marches, et où il a fini par s'asseoir, côte à côte avec le Vicaire de Jésus-Christ, sous sa tiare même et jusque dans sa soutane et dans sa peau.

Qu'on relise l'*entête* de cet article: *Echec et mat à César!* On en comprendra maintenant le sens et la portée: il ne s'agit ici que de l'*Intrus* du Vatican, de l'AUTRE, c'est-à-dire de l'Empereur cœsaro-papal, dont le trône est déjà par terre, et qui ne tardera pas, vive Dieu! à être rejeté *de là et de partout*, conformément à la prédiction du Christ: PRINCEPS HUJUS MUNDI EJICIETUR FORAS. — (*Joan*., XII, 31.)

Le fanatisme des Vecchi, des Mameluks et des Sycophantes ne manquera pas de crier au scandale contre l'*Etoile* messianique; nous les laisserons crier. Les Portes de l'Enfer se déchaineront contre ses rédacteurs; nous les laisserons se déchainer. Les obscurantistes, les ignorants, les politiciens, tous les *sous-ordre*, tous les favoris de César et de Mammon, brailleront, tonneront, feront rage contre nous. Nous braverons cette tempête et nous prierons pour ces infortunés, sans broncher d'une semelle dans la position stratégique que nous prenons, sous les yeux et sous la garde du Christ-Esprit, en faveur du Chef de son Eglise, *Une, Sainte, Catholique* et *Apostolique*.

Le très savant et très révérend Père Curci (1), qui est en parfaite communion de doctrines, de principes et de Foi avec les écrivains de l'*Etoile*, compare justement la situation présente du Pape à celle de ce malheureux roi de Castille que ses courtisans laissèrent brûler tout vivant, pour ne pas avoir osé porter la main sur la personne sacrée de l'oint du Seigneur.

Le Pape brûle sous les yeux des cardinaux, des évêques et des prêtres, et l'on se fait un spectacle, dirait-on, de le voir en proie aux flammes qui le dévorent. Singulier respect, que ce respect là. Tel n'est pas le nôtre! Dussions-nous y périr, nous nous jetons dans ce brasier pour en arracher le Pontife; et, nous rappelant la parole qu'une reine de France criait à la Cour, au moment où le Louvre flambait, nous crions à toute la Chrétienté: « Le Roi brûle; sauvez le Roi, sauvez le Pape spirituel! »

L'ABBÉ ROCA,
chanoine honoraire.

---

(1) L'auteur « du *Vatican royal, ver rongeur de l'Eglise catholique* ». Après avoir été durant 50 ans l'honneur et la gloire de l'Institut des Jésuites, ce noble et saint vieillard, désabusé sur le compte de la célèbre compagnie, l'a quittée avec éclat, afin de poursuivre en Italie la mission que nous poursuivons en France. Pour ce fait, il a été lui aussi frappé de *suspense* et d'*interdit*. Secrètement Léon XIII l'a autorisé à dire la messe.

Note de la Direction

La Direction de l'*Etoile*, tout en remerciant l'abbé Roca de son importante communication, se permet de lui faire observer que sa requête au Saint-Père n'avait aucune chance d'aboutir. Il a bien fait, sans doute, de tenter cette démarche, comme prêtre, mais nous comprenons que Sa Sainteté Léon XIII ait décliné son offre et l'ait laissée sans réponse. Le Pape est tenu de rester dans son rôle jusqu'à la fin du vieux monde « *usque ad consummationem sæculi* ». (*Matth.* XXVIII, 20).

Il ne devait pas imprimer le sceau autoritaire de son magistère doctrinal à une fondation de cette nature. La Revue du Christianisme ésotérique ne peut être qu'une œuvre transcendantale de libération spirituelle pour tous les chrétiens aujourd'hui asservis, affranchie elle-même par conséquent de toute entrave disciplinaire et de toute confession particulière, planant au-dessus des Eglises ethniques, des sectes et des sous-sectes, en vue de les ramener toutes au Temple unique du Saint-Esprit où les divers peuples seront réunis sous la houlette « *du Prince des Pasteurs* », dont parle saint Pierre. (*I Petr.*, V. 4) Conformément à la promesse même du Messie. (*Joan.* X. 16.)

Il faut donc que le caractère essentiel de cette Revue soit et reste d'ordre universaliste, purement scientifique et social, — et non pas dogmatique et clérical.

Mme la Directrice de l'*Aurore* se montra bien inspirée par son guide céleste, lorsque, après avoir entendu la lecture du projet de l'abbé Roca, elle s'écria : « Une publication de cette nature, ce n'est pas le Pape qui doit la patronner, la diriger ! » Et, sur le champ, elle décida de donner à l'*Aurore* le sous-titre d'*Organe du christianisme ésotérique*. Très bien ! cette position est nette.

Nous félicitons hautement Mme la duchesse de Pomar d'avoir mis ainsi en harmonie parfaite le programme de son *Aurore* avec celui de notre *Etoile*. Il devait en être ainsi à l'aube du « Jour Nouveau » ; il est naturel que les douces clartés de l'*aurore* se montrent ensemble « à l'Orient, *Oriens exalto* » avec les scintillements de l'*étoile* matinière.

Au reste, ces deux Revues, l'*Aurore* et l'*Etoile*, ne sont pas les seuls organes et ne projettent pas, seules, dans le *Monde Nouveau*, les premiers rayonnements du *Christ Esprit-Humanité* dont le soleil s'apprête à monter à l'horizon.

Nous saluons, dans cette lumière naissante, nos frères de l'*Initiation*, nos sœurs de la *Revue Théosophique*, les écrivains de la *Religion laïque*, de la *Rénovation*, de la *Lumière* et des 107 autres Revues qui publient, à cette heure, dans le monde entier, les doctrines *ésotériques*, chacune à sa manière, *multifariàm*, *multis que modis*, comme disait saint Paul.

La terre est inondée de vérités nouvelles : c'est la diffusion générale du Paraclet promis. « Comme l'eau remplit le bassin des grandes mers, ainsi la connaissance de Dieu remplira tous les cœurs », selon la prédiction des Prophètes canoniques.

Ils viennent, ils arrivent *les Fils de la lumière et de la paix*. Ils descendent des collines éternelles, revêtus d'une auguste mission et chargés d'ouvrir l'Ere nouvelle où florira l'Eglise du Christ-Esprit.

« *O quam pulchri pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona !* »

LA DIRECTION.

LE CONGRÈS SPIRITUALISTE INTERNATIONAL

Résumé des travaux du Congrès

Cette superbe manifestation du monde spiritualiste est un fait d'une trop grande importance pour que nous n'y revenions pas. C'était, en définitive, une éclatante protestation de ceux qui croient et qui espèrent, contre ceux qui nient et qui ravalent toutes les plus nobles et les plus consolantes croyances de l'Humanité, une bataille mortelle livrée contre les matérialistes au cerveau paralysé, qui se noient dans un verre d'eau.

Si notre époque est grande, ce n'est pas surtout pour ses progrès dans l'ordre des choses matérielles, en sciences physiques, en industrie et en inventions de toutes sortes. Beaucoup admettent, et non sans raison, que ce mouvement exagéré vers le luxe, le bien-être et les jouissances matérielles entraîne tout simplement la société vers un épouvantable cataclysme. Le fossé, l'abîme plutôt creusé entre le pauvre et le riche s'élargit de plus en plus, et peut-être conduisons-nous inintelligemment et aveuglément nos fils à une nouvelle jacquerie plus terrible que celle de 1385.

La raison d'une pareille débâcle possible, c'est que le progrès matériel, pour être sage et bienfaisant, doit marcher de pair avec le progrès moral.

Eh bien ! Ne dirait on pas que la main de la Providence est à point venue au secours de

l'Humanité emportée vers l'abîme ? Le penseur, dans la froide et sage méditation de sa demeure solitaire, voit bien, lui, qu'une vague de vie nouvelle, qu'un flot puissant d'effluves divins est venu tout à coup transformer l'atmosphère de notre globe. Et ce fait, destiné à devenir bientôt évident pour tous, sera la vraie gloire de notre siècle entré à pleines voiles dans les eaux du Spiritualisme.

Cette vague, ce flot venu d'en Haut, c'est le Spiritisme qui en a été le véhicule et le ministre. Et Allan Kardec fut l'apôtre courageux en l'âme de qui s'incarna ce grand mouvement religieux de notre époque. Certes, son grand cœur humanitaire a dû exulter, dans le monde des Ames qu'il habite maintenant ; il a dû se réjouir infiniment en assistant, esprit invisible au milieu de ses fidèles disciples, aux grandes Assises de ce Congrès où tous les peuples de l'Occident, et même de l'Australie, avaient envoyé leurs mandataires. Son cœur a dû battre d'un bonheur sans mélange à la vue de ces accolades fraternelles, de ces manifestations sympathiques de tant de cœurs vibrant à l'unisson. Car ces Assises solennelles ont posé les premiers fondements de la Fraternité des peuples, les premiers jalons pour *l'Unité Humaine.*

Certes c'était là un beau et grandiose spectacle, *portentum mirabile visu !* que ce Banquet spirituel où tous les solides penseurs venaient jeter un éclatant et formel défi à l'inintelligence qui nie, à la sottise qui raille, à l'ignorance qui insulte, à l'orgueil qui fait *chorus* et au fanatisme persécuteur des Églises et des Académies. Et c'est de la reconnaissance que nous devons tous aux brillants orateurs qui se sont distingués dans ce généreux tournoi : les Fauvety, les Léon Denis, les Chaigneau, les Delanne, les Roca, les Torrès Salanot, les Miguel Vives, les Garcia Lopez, les Volpi, et tant d'autres qu'il est impossible de nommer tant la nomenclature en est longue. L'Italie, la Hollande, la Suède et la Norvège, la Russie, la Pologne, la Belgique, la Suisse, la Bavière, Berlin, le Portugal et l'Espagne, l'Angleterre, l'Amérique et Melbourne, toute l'Europe enfin avait arboré là le drapeau de la croyance en Dieu et de sa foi dans l'immortalité de l'âme humaine.

Jules Lermina, le loyal président de ce Congrès, et le sympathique Papus, tout le monde s'accorde à le dire, ont bien mérité de l'Humanité. Honneur à ces deux courageux défenseurs de la liberté de pensée, à ces deux vaillants pionniers de la Civilisation !

R. C.

Voici d'ailleurs le Résumé des travaux du Congrès, fait par son secrétaire général, Papus.

Conséquences du Congrès

La conséquence générale des travaux du Congrès est une tendance à asseoir la philosophie sur des bases nouvelles, bases empruntant leurs éléments constituants à l'expérimentation au lieu de les emprunter, comme c'était le cas jusqu'à ce jour, à la métaphysique.

Mais notre expérimentation ne s'arrête pas au monde visible ; possédant, par les sujets et les médiums, des instruments d'investigation entièrement nouveaux, nous faisons pénétrer le champ de nos expériences jusque dans le monde invisible et nous rapportons de notre investigation des données scientifiques, philosophiques et sociales vraiment progressives.

Posons d'abord la base expérimentale par l'énoncé *des faits* obtenus.

Les Faits

Depuis quelque temps une excellente mesure a été prise par ceux qui s'occupent des phénomènes spirites au point de vue de leur stricte réalité scientifique. Cette mesure consiste à remplacer les organes humains par des enregistreurs mécaniques, toutes les fois que cela est possible.

C'est par ce procédé que William Crookes, de la Société royale de Londres, inaugura cette magnifique série d'expériences qui, considérée dans son ensemble, est le monument le plus parfait qui ait été jusqu'à présent élevé contre l'autel du matérialisme néantiste. Devant ces faits indéniables les matérialistes en sont réduits à jeter le livre avec rage en s'écriant : Je ne veux pas lire, cet homme est fou !

En supposant que l'auteur de si belles découvertes positives soit fou, comme nous tous et les quelques millions de frères qui partagent nos idées, il reste à prouver la folie des réactifs chimiques et de l'enregistreur Marcy, chose, on l'avouera, un peu plus difficile.

Aussi c'est avec joie que nous devons signaler les tentatives de ce genre, et au premier rang celle du *capitaine Volpi*, sur l'obtention des photographies spirites.

Nous savons tous qu'il est possible de tromper l'individu inexpérimenté dans l'obtention de ces photographies ; mais nous savons aussi combien il est facile de découvrir la supercherie quand il y en a une.

Or, dans ses expériences impartialement poursuivies depuis cinq ans, le capitaine Volpi a pris toutes les précautions nécessaires. De plus, il est arrivé à de tels résultats que la véritable photographie spirite est impossible à imiter par un des moyens aujourd'hui connus. Ce fait est dû à l'action d'une modification spéciale de la lumière par l'apparition, modification telle que le capitaine Volpi a offert 500 francs au photographe qui réussirait à imiter une de ses photographies spirites par un moyen frauduleux quelconque. Plusieurs photographes se sont présentés et ont fait des essais, tous se sont retirés d'eux-mêmes avouant le phénomène impossible à imiter. Ces photographies spirites ont été présentées aux membres du Congrès.

M. Mac Nab de Paris a présenté également d'intéressantes épreuves photographiques de matérialisation, ainsi que deux clichés photographiques également de matérialisation.

M. Henri Lacroix des Etats-Unis possède également une collection importante de photographies, obtenues, dit-il, en bouchant de toutes parts l'appareil photographique.

Cependant nous appelons particulièrement l'attention des membres du Congrès sur les expériences du capitaine Volpi à ce sujet.

A ces faits dûment constatés s'ajoutent une foule de phénomènes particuliers représentés par leurs résultats, comme les dessins médianimiques présentés par MM. Leymarie, Delanne, les peintures médianimiques présentées par M. Van Straeten (délégué de la Hollande) et une foule d'autres faits mentionnés dans les procès-verbaux des sections.

La Philosophie

Au point de vue philosophique, la théorie spirite ou les théories presque identiques avec elle dans leurs principes généraux des écoles d'occultisme instaurent, sur ces bases expérimentales, un aperçu aussi large qu'intéressant de la destinée humaine avant la naissance, pendant la vie et après la mort. Les expériences psychiques servent de point de départ et de preuves pour la plupart des théories philosophiques de la nouvelle école.

Enfin je vous signale tout spécialement les

Conséquences sociales

auxquelles aboutissent les conclusions du Congrès :

Solidarité universelle de tous les êtres humains considérés comme les organes d'un même corps;

Nécessité du rachat collectif;

L'Amour et la Charité entre les hommes s'imposant au lieu et place de la Haine et de l'Egoïsme aujourd'hui tout puissants.

Les spirites de tous les pays, tous nos frères et surtout toutes nos sœurs sont prêts à prêcher d'exemple et à commencer pratiquement la réalisation de cet idéal social qui, ils le montreront, est une réalité et non pas une utopie !

Mais il est temps pour moi de terminer. Je vais lire les rapports particuliers de chaque section.

Je vous prie, mesdames et messieurs, encore une fois de m'excuser si je vous ai fait perdre un temps qui eût été mieux rempli par les vaillantes paroles de nos frères, mais j'étais chargé d'un devoir dont la moindre qualité est d'être fort ennuyeux à remplir, non pas pour celui qui l'écrit, mais bien pour ceux qui l'écoutent.

Encore quelques instants et vous serez débarrassés de ces communications indispensables.

La première section, qui s'occupait du spiritisme et du spiritualisme, présentait les conclusions suivantes :

Spiritisme

1° La doctrine spirite est reconnue comme s'alliant intimement à toutes les données scientifiques et philosophiques aujourd'hui connues;

2° Les investigations de tous les chercheurs tendent à prouver surabondamment que le Spiritisme fournit des preuves irrécusables de la perpétuité du moi conscient et des rapports entre les vivants et les morts ;

3° Ces affirmations s'appuient d'une part sur les expériences poursuivies à l'aide des méthodes expérimentales de la science positive par les hommes les plus éminents de tous les pays;

4° Elles s'appuient d'autre part sur les données les plus larges et les plus progressives d'une philosophie rationnelle alliant la plus haute raison aux aspirations les plus élevées de l'âme.

5° Le Spiritisme donne une base réellement stable à une morale des plus élevées basée sur l'esprit de solidarité, de responsabilité et de justice qui fait de tous les hommes les organes d'un même corps constituant une Unité vivante.

Réincarnation

1° La grande majorité des écoles spirites affirme que l'évolution de l'homme ne peut s'effectuer qu'à l'aide de réincarnations successives de son principe supérieur : l'âme ;

2° Entre chaque incarnation l'âme, accompagnée du périsprit, conserve intacte la Personnalité du désincarné. Cette personnalité est entière, c'est-à-dire douée de mémoire, d'intelligence et de volonté ;

3° L'incarnation suivante est déterminée par la somme des mérites acquis dans l'existence antérieure sans rétrogradation possible;

4° L'âme incarnée conserve inconsciemment le souvenir de ses acquisitions antérieures, acquisitions dont l'ensemble forme les idées innées ;

5° Ces idées ou images constituant l'ensemble des mérites et des démérites des existences antérieures sont les facteurs de l'organisme matériel et les sources directes de son *devenir*,

6° Cependant un grand nombre de spirites et de spiritualistes constituant une école qui a droit à tous les respects de ses frères, nie la réincarnation, ce qui ne change rien du reste à la doctrine générale admise par les spirites ;

7° Il est utile pour tous de prendre connaissance des arguments réciproques présentés par les deux écoles.

Médiumnité

1° Le médium est l'être intermédiaire grâce auquel a lieu la communication entre le monde visible et le monde invisible ;

2° Le médium, instrument fort délicat et irresponsable, doit être l'objet de la sollicitude des assistants qui peuvent produire sur lui une influence bonne ou mauvaise ;

3° Le médium doit, par des études préalables et constantes, se préparer à sa mission. Plus l'instrument sera parfait plus belles seront les manifestations obtenues ;

4° Les assistants influent fluidiquement sur les manifestations. Il est, par suite, indispensable d'obtenir préalablement l'homogénéité de pensée des personnes présentes, qui forment un véritable milieu ambiant qui réagit, nous le répétons, bien ou mal sur le résultat obtenu. Cette homogénéité doit être conservée en prenant de grandes précautions pour ne pas introduire d'influence étrangère dans le milieu ;

5° Tous les spirites savent que certains charlatans peuvent essayer d'imiter les vraies phénomènes en se faisant passer pour médiums. Nos frères ne doivent jamais hésiter à dévoiler ces imposteurs dans l'intérêt même de la cause. Les médiums opérant pour de l'argent sont quelquefois poussés à produire artificiellement les phénomènes qu'ils ne peuvent obtenir par la faculté médianimique.

Le médium n'étant qu'un instrument passif, ne peut jamais être certain d'avance de la réussite des phénomènes.

Phénomènes

1° Les phénomènes obtenus dans les séances de spiritisme sont de trois ordres :

Physiques (déplacement d'objets matériels. Apports).

Psychiques (incarnation).

Fluidiques (Matérialisation. Ecriture directe. Dessins, etc.).

2° Des phénomènes physiques peuvent être scientifiquement contrôlés au moyen d'appareils de physique ou des réactifs chimiques ordinaires. (Expériences de W. Crookes.)

3° La photographie spirite est un instrument de contrôle réel, à condition de prendre toutes les précautions nécessaires. Nous signalons au public les nouvelles expériences poursuivies depuis cinq ans par le capitaine Volpi à ce sujet. Aucun photographe n'a pu jusqu'à présent imiter ces photographies, malgré la promesse par l'auteur d'une forte prime.

4° Les empreintes et les moulages des formes matérialisées constituent aussi une excellente base d'observation, à condition de prendre les précautions nécessaires et d'établir chaque fois un minutieux procès-verbal signé par les assistants.

5° Nous recommandons à tous les spirites de faire chaque fois un procès-verbal en règle des phénomènes vraiment intéressants qu'ils pourraient obtenir.

L'ensemble de ces procès-verbaux constituera une base d'affirmation aussi solide qu'indéniable.

6° Les écritures directes, les dessins, les apports doivent toujours être sérieusement contrôlés et, après vérification de la réalité du résultat, il est de toute importance d'y donner la plus large publicité possible.

Fluides

1° Les Médiums peuvent être et sont souvent d'excellents sujets somnambuliques.

2° Le Médium voyant est le lien vivant entre le Spiritisme et le Magnétisme. Il démontre l'identité des deux doctrines sur le terrain psychique.

3° Les Invisibles peuvent agir sur le Médium ou sur les assistants comme le Magnétiseur visible sur son sujet. Dans ce cas les fluides produits sont analogues aux fluides magnétiques.

4° Le Spiritisme comme le Magnétisme proclament l'existence réelle des fluides invisibles répandus dans l'Univers.

La deuxième section envisageant le côté philosophique et social présente les conclusions suivantes :

Proposition de la délégation espagnole et italienne.

Anti-Matérialisme. — Dieu. — Cause et raison universelle, but final et bien absolu des êtres.

Identité essentielle de l'esprit et de la matière.

Les écoles qui n'étudieront que l'un de ces sujets n'auront jamais la vérité complète.

Proposition de la délégation hollandaise.

Dieu. — C'est l'esprit par excellence par lequel vit tout ce qui vit.

Proposition de la délégation belge.

L'existence d'une unité suprême et intellectuelle dans l'univers, force directrice des mondes, source de toutes les lois morales, idéal suprême résumé dans ces mots :

Bien. — Beau. — Vrai.
Bien. — Mal. — Souffrance.

Proposition des commissions italiennes et espagnoles.

Il n'existe que le bien, le mal n'est qu'un bien atténué, en vue d'un progrès infini.

Proposition de la délégation belge.

La loi du progrès qui veut que chaque être ne jouisse seulement que du bonheur qu'il mérite, grâce à ses efforts, fait disparaître la question du mal et de la responsabilité et la remplace par la loi de nécessité et de justice.

Proposition espagnole.

La souffrance est un moyen temporel du progrès. La responsabilité est la conséquence naturelle des actes volontaires.

Proposition hollandaise.

La responsabilité est relative au développement de l'âme. Les plus élevées ont plus de responsabilité. Pourtant la responsabilité des actes des hommes ne peut être conçue que par un pouvoir supérieur à l'homme.

Délégation italienne. — Vœux.

1° L'œuvre sociale de tous les spirites consiste à formuler des institutions en accord avec la véritable morale, c'est-à-dire avec la loi du progrès universel, et celle de la vie humaine dans l'individu et dans les sociétés.

2° Institution d'un arbitrage international entre les peuples.

3° Unification universelle et législation de tous les droits humains.

4° Revendication des droits de la femme parce que les questions générales dont le manque de solution menace de ruiner notre civilisation moderne ne peuvent être résolues qu'avec le concours de la femme.

5° Fédération Universelle Spirite.

En un mot : affirmation des conclusions adoptées à l'unanimité dans le Congrès de Barcelone.

La Délégation espagnole fait des vœux pour que ces conclusions soient également acceptées.

La Délégation belge a présenté les vœux suivants et engage tous les spiritualistes à les défendre dans les luttes politiques de leurs pays.

Considérant que la bonne éducation constitue le plus puissant moyen de moralisation et de progrès pour la société, nous désirons :

1° De voir l'éducation des enfants de parents condamnés pour inconduite ou délits graves, confiée aux gouvernements dans tous les pays civilisés.

2° Considérant en outre que la vieille juridiction pousse les malheureux atteints par les lois au

vice et à l'inconduite, nous désirons voir la justice et la pénalité humaine organisées de façon à rendre aux coupables la conscience de leur dignité et aboutir à leur amélioration morale.

La Délégation espagnole demande qu'il soit aussi déclaré :

L'infinité des mondes habités; préexistence et persistance de l'âme humaine ; infinité des phases dans la vie permanente de chaque être.

La communion et la solidarité universelle des êtres dans leur progrès essentiel ou infini. Il faut que tout spirite montre par des vertus publiques et privées la virtualité et la transcendance de la doctrine.

Les conclusions les plus intéressantes sont présentées par la troisième section qui comportait l'

Occultisme

Constitution de l'homme

1° La constitution de l'Homme est enseignée identiquement par toutes les écoles spirites et spiritualistes quoique par des termes différents.

Voici ces noms.

Spiritisme

Le corps.
Le périsprit.
L'âme.

Kabbale

Le corps (Nephesh).
Le corps astral (Ruach).
L'esprit (Neschâmah).

Théosophie

Le corps (Rupa).
Le corps astral (Linga sharira).
L'esprit (Atma).

2° La divergence entre les doctrines enseignées par le Spiritisme et par les Occultistes porte sur la transformation de ces principes après la mort, l'Occultisme croyant à la dissolution totale du périsprit au bout d'un certain temps.

Phénomènes Spirites

3° L'occultisme n'a jamais nié la possibilité ou la réalité de la communication des vivants et des morts. Les phénomènes obtenus dans les séances spirites sont cependant expliqués de plusieurs manières par les occultistes.

4° L'affirmation que la *vie humaine* peut sortir de l'être humain consciemment ou inconsciemment (sortie du corps astral) explique un grand nombre de phénomènes dits mystérieux obtenus dans les séances spirites ou par les Fakirs de l'Inde.

5° L'alliance consciente ou inconsciente des corps astraux du médium et des assistants avec ou sans influence d'êtres psychiques extérieurs explique une autre partie de ces phénomènes.

6° Enfin l'influence réelle des esprits est jusqu'à présent incontestable dans un grand nombre de cas. Cependant toutes réserves doivent être faites sur les précautions à prendre pour éviter les mauvaises influences tant pour les manifestations elles-mêmes que pour les médiums.

Le périsprit

7° La physiologie et l'embryologie moderne confirment les données de l'occultisme en montrant que le corps astral (fluide nerveux organique) précède l'âme et fabrique le corps matériel, physiologiquement parlant.

8° De ces considérations on peut tirer une théorie scientifique de l'incarnation de l'âme dans le corps. D'après l'occultisme l'âme n'est jamais totalement incarnée dans le corps. L'idéal de l'être humain est formé par la partie extérieure à son corps. (Higher-Self des Anglais.)

La réincarnation

9° Les écoles d'occultisme qui enseignent la réincarnation prétendent toutes que l'âme seule (partie la plus élevée de l'être, *Neschâmah*, *Atma*) se réincarne et que le périsprit se dissout avec le temps et passe à l'etat d'image astrale.

La réincarnation est cependant contestée par quelques écoles (H. B. of L.).

10° Le corps et la partie du corps astral (périsprit) en rapport avec lui, peuvent être analysés par la science matérialiste; mais les fonctions intimes du corps astral et ses rapports avec l'âme échappent à l'analyse des seules méthodes du matérialisme et lui échapperont toujours.

L'Humanité

11° Le périsprit se renouvelle incessamment quant à ses parties constituantes par l'action toute spéciale du nerf grand sympathique sur la vie apportée par le globule sanguin qui la puise lui-même dans l'air ambiant.

12° L'homme présente une véritable hiérarchie cellulaire couronnée par la cellule nerveuse. De même la terre présente une série hiérarchique d'êtres couronnés par l'humanité.

13° L'Humanité est le cerveau de la terre. Chaque être humain est une cellule nerveuse de la terre; chaque âme humaine est une idée de la terre. Nous sommes tous solidaires comme les cellules d'un même organe. L'évolution individuelle de l'être humain est, par suite, liée à l'évolution collective de toute l'humanité. Le malheur des uns retombe sur le bonheur des autres. Tant qu'il y aura des humains malheureux il n'en peut exister aucun de complètement heureux.

L'univers

14° La vie est portée à tous les points de l'organisme humain par les globules sanguins (sous l'action dirigeante du périsprit (grand sympathique). Chacun de ces globules sanguins est un être reel constitué analogiquement comme l'organisme lui-même.

15° L'être humain puise la force nécessaire à vitaliser ces globules, et par suite à organiser le périsprit, dans l'air ambiant. Les organes de l'homme puisent la force nécessaire à se vitaliser eux-mêmes dans le milieu sanguin ambiant. Le sang est donc pour les organes ce que l'air est pour l'être entier.

16° La terre puise les éléments nécessaires à vitaliser tous les êtres qui sont à sa surface (êtres qui sont ses véritables organes) dans la lumière solaire au sein de laquelle elle baigne comme toutes les planètes de notre système.

17° La lumière solaire agit vis-à-vis des planètes comme le sang vis-à-vis des organes et, comme le sang contient une foule d'êtres réels, sous le nom de globules sanguins, de même les flots de lumière contiennent une foule d'êtres perceptibles aux voyants, êtres constituant des forces inconscientes (élémentals) ou êtres conscients et volontaires (élémentaires — esprits).

18° Toutes ces considérations tendent à montrer que chaque planète est un être réel et vivant possédant un corps, un périsprit ou médiateur et une âme. Bien plus, que chaque planète ainsi constituée, n'est qu'un organe d'un être également vivant : l'Univers.

19° Enfin si nous considérons que l'homme est formé d'une immense quantité de cellules de formes et de fonctions différentes sans que la soustraction d'une partie quelconque de ces cellules (Ex. : l'amputation) enlève quoi que ce soit à l'intégrité de la conscience de cet homme, nous verrons que le corps matériel ne peut pas agir sur cette conscience intime, indépendante de lui et immortelle, en rapport seulement avec le périsprit, corps astral des occultistes, médiateur plastique de Paracelse et de Van Helmont.

20° De même l'Univers matériel conçu dans sa totalité forme le corps de l'Etre suprême nommé Dieu par les Religions. L'Humanité de toutes les planètes, le grand Adam-Eve de l'Esotérisme, est la vie ou l'âme de cet Etre Suprême. Enfin l'Esprit de cet Etre des Etres est indépendant du reste de la création, comme la conscience de l'homme, son âme, est indépendante de son organisme matériel. L'Occultisme définit ainsi Dieu :

Synthèse des mondes visibles et invisibles formé :

Par l'Univers comme Corps (objet de l'étude des Matérialistes).

Par l'Humanité comme Vie (objet de l'étude des Panthéistes).

Par Lui-même comme Esprit (objet de l'étude des Théistes).

RÉSUMÉ

Pour résumer tous les enseignements en ce qui regarde l'homme, nous dirons que la naissance et la mort, ces deux énigmes qui ont toujours arrêté les matérialistes néantistes, sont les clefs de l'occultisme et du spiritisme.

La naissance nous apparait comme la mort de l'âme au monde des causes et sa rentrée dans le monde matériel ou des effets. La mort au contraire nous apparait comme la véritable naissance de l'âme au monde spirituel. A la rentrée de l'âme dans le monde spirituel, se détache du corps matériel le périsprit qui servait à lier et à assujettir l'âme à ce corps.

Telles sont les considérations qui ont conduit les représentants de la science occulte dans toutes ses branches à venir s'unir fraternellement aux spirites de toutes les écoles. Une même doctrine nous unit tous contre l'ennemi commun, le néantisme. Ne tenons pas compte des divergences de détails ou des mots qui peuvent nous séparer et affirmons notre union sur les deux principes fondamentaux de la doctrine spiritualiste :

Persistance de moi conscient après la mort
Rapports possibles entre les vivants et les morts.

PAPUS.

CONSTITUTION MESSIANIQUE

Fraternité de l'Etoile

Quelques amis, après avoir lu dans le numéro 7 de l'*Etoile* notre *Appel messianique* nous ont fait l'objection que cet appel ne s'adressait qu'à un trop petit nombre de personnes.

Les deux conditions d'admission que vous énoncez, nous disaient-ils : 1° adopter la doctrine messianique ; 2° se charger spirituellement et matériellement d'une famille pauvre, ne sauraient être remplies que par une faible minorité.

La première condition ne peut être remplie que par ceux qui connaissent déjà suffisamment la doctrine messianique pour l'adopter solidairement avec vous, et cela d'après une indication générale et imprécise, comme celle que donne votre appel.

La deuxième condition ne peut être remplie que par des personnes ayant une certaine aisance mais surtout un certain loisir et n'étant pas absorbées par le travail quotidien.

Or vous auriez, à notre sens, plus d'adhérents et vous feriez plus de bien en énonçant des conditions moins vagues dans l'ordre intellectuel, et plus à la portée de tous dans l'ordre pratique.

Nous avons répondu que nous avions songé d'abord à ne rassembler qu'un petit nombre d'adhérents mais que, puisque nos amis croyaient possible et plus bienfaisante une plus large expansion, nous nous considérerions comme coupables de ne pas essayer. Car le devoir est de faire le bien avec toute l'étendue possible.

Nous avons donc modifié complètement la Fraternité de l'*Etoile*. Nous en avons fait une véritable Société, avec des Statuts précis, des degrés d'admission, le tout dans un esprit de large accueil et de facile harmonie.

Nous prions donc nos lecteurs de considérer le premier appel (celui du numéro 7) comme non avenu.

La Déclaration et les Statuts qu'on va lire et qui seront désormais imprimés dans tous

les numéros de l'*Etoile* sont et doivent rester les seules règles de la Fraternité.

Déclaration

Nous voulons réunir graduellement, sans rien imposer à personne, tous les hommes de dévouement et de bonne volonté.

Nous avons cherché à éviter deux défauts contraires: l'exclusivisme et le manque de principes.

Pour cela nous avons établi quatre degrés d'admission graduelle.

Nous cherchons d'abord, comme on le verra, à réunir dans une vaste famille tous les hommes de dévouement.

Puis, dans cette famille se sélectent d'eux-mêmes les hommes d'intuition, ceux qui admettent la voix intérieure et l'illumination d'en haut. Après, une nouvelle sélection réunit ceux des Spiritualistes intuitifs qui croient à la valeur des Traditions religieuses. Enfin une harmonie suprême rassemble ceux qui par l'Intuition et la Tradition sont parvenus à posséder la certitude et croient fermement en Dieu et à l'Ame.

Ainsi, même dans le quatrième degré on ne demande aux adhérents qu'un nombre restreint de convictions communes, de sorte que ce quatrième degré peut encore réunir des esprits d'ailleurs séparés philosophiquement, politiquement, ou en désaccord sur la portée des dogmes spéciaux et des Eglises positives.

Le dévouement est comme la grande Ame unique qui pénétrera la Fraternité entière.

Au dévouement s'ajoutent à mesure qu'on avance d'autres principes qui le complètent sans l'altérer.

Les affirmations nettes quoique simples et limitées du quatrième degré empêchent la Société de manquer de Principes fixes, mais ces affirmations ne sont acceptées que par ceux qui le veulent, et les Membres des trois autres degrés ne sont en rien obligés d'y souscrire.

C'est un essai de conciliation que notre tentative, un essai de *conciliation entre la vérité traditionnelle et la liberté par la charité*. Nous avons fait la plus large part à la liberté et cela d'après nos intimes convictions. Nous sommes convaincus que Dieu lui-même n'impose jamais rien à l'homme et le laisse entièrement libre de s'éloigner ou de se rapprocher de lui. Par conséquent les religions autoritaires sont le contraire de Dieu.

Puisse notre Fraternité semer une vraie semence d'union et d'amour mutuel parmi les hommes. Puisse-t-elle réunir enfin tous les bons pour le salut des méchants.

On a trop souvent pris pour base d'union les théories et les idées qui, quelque vagues qu'on les suppose, divisent toujours les esprits, de sorte que des hommes excellents se combattent et sont ennemis alors que par le cœur ils désirent le même bien. Nous croyons le temps venu de fonder une Fraternité religieuse sur le sentiment pur, tout en offrant au sentiment la voie pour s'élever jusqu'à Dieu et reconnaître que Dieu, dans son essence, n'est pas autre chose que l'amour.

Statuts

1. La Fraternité de l'Etoile comprend quatre degrés, elle reçoit des adhérents de l'un et de l'autre sexe.

2. Pour être reçu membre du premier degré, il suffit d'adresser à la revue l'*Etoile*, après l'avoir signée et l'avoir faite apostiller par deux membres déjà reçus dans la Fraternité, la déclaration suivante (1) : *Je crois que la charité mise en pratique, le dévouement doivent constituer le fond de la vie personnelle et sociale, et je m'associe aux frères du premier degré de l'Etoile dans le but de chercher avec eux les moyens intellectuels et pratiques de développer la charité mutuelle, dans la vie privée et dans les institutions sociales.*

3. Ce premier groupe a donc pour but limité des études de morale et de sociologie.

Tous ceux qui en font partie s'aident mutuellement dans ces études par des articles, correspondances, réunions.

4. Il n'est pas exigé de cotisation pour entrer dans la société, mais des souscriptions pourront être faites, des dons volontaires recueillis, dans le but de réaliser des œuvres de secours mutuels, de charité sociale. Les listes de souscription seront publiées dans l'*Etoile*.

5. La Fraternité, dans aucun de ses degrés, ne s'occupe de politique.

6. Pour être reçu membre du deuxième degré, il faut faire la même déclaration que pour le premier et y ajouter : *Je crois en outre que l'homme qui vit conformément à la charité peut recevoir des révélations intérieures et par l'intuition se rapprocher de la vérité d'en haut. Je m'associe aux frères du second degré de l'Etoile pour travailler avec eux à développer en nous la faculté d'intuition.*

7. Pour faire partie du troisième degré, il faut faire les mêmes déclarations que pour être reçu membre des deux premiers en ajoutant : *Je crois que les symboles des religions contiennent un sens spirituel élevé. Avec les frères du troisième degré de l'Etoile, je veux travailler à dégager ce sens.*

8. Pour faire partie du quatrième degré, il faut aux trois déclarations précédentes ajouter : *par la prière, l'intuition et la science spirituelle des religions je suis arrivé à la certitude que Dieu existe, qu'il est l'amour infini*

(1) M. A. Jhouney, fondateur de la Revue et de la Fraternité accusera réception de la déclaration.

et conscient et que l'essence de l'âme est un rayon de Dieu. Avec les frères du quatrième degré de l'Etoile je veux enseigner à tous ces principes, chercher à reconquérir les certitudes qui en dépendent et à préparer ainsi l'avènement de la religion véridique et du Règne de Dieu.

9. Comme il n'y a pas de cotisations exigées des frères mais seulement des dons volontaires, à chaque souscription les membres du groupe de l'Etoile qui l'auront souscrite (à quelque degré qu'ils appartiennent, car les membres des degrés différents peuvent très bien s'unir pour une même œuvre de charité) nommeront eux-mêmes une commission temporaire chargée d'administrer les fonds donnés.

10. Ainsi il n'y a pas d'administration proprement dite — il n'y a pas d'autres titres que Membres des degrés, premier, second, etc... de l'Etoile. Dans les réunions qui auraient lieu, les membres présents nommeront le bureau.

11. Ceux des membres qui y tiendraient peuvent, contre la somme de , recevoir l'insigne emblématique de la Fraternité qui est une étoile à cinq rayons ayant au centre un A gravé qui signifie Absolu et Amour et suspendue par un ruban rouge pour le premier degré, bleu pour le second, blanc pour le troisième et doré pour le quatrième.

Le rayon inférieur gauche de l'Etoile représente le premier degré, le rayon inférieur droit le second, le rayon supérieur gauche représente le troisième degré, le rayon supérieur droit le quatrième ; quant au rayon suprème à la pointe du pentagramme, il représente l'Esprit de Dieu qui bénit toute la Fraternité.

BIBLIOGRAPHIE

Le Tarot des Bohémiens, par Papus. (Georges Carré éditeur, rue Saint-André-des-Arts, 58. — Prix : 9 fr.)

Voici encore un livre qui est un signe des temps. « Nous sommes à la veille d'une transformation totale de nos méthodes scientifiques », dit Papus dans son introduction ; cela est vrai, et Papus sera un des brillants auteurs qui auront le plus contribué à cette évolution de nos Sciences. L'analyse a été poussée aussi loin que possible, c'est maintenant au tour de la synthèse à faire son office régénérateur. L'analyse en se vautrant dans la matière a engendré l'athéisme ; la synthèse en créant *la Science* va nous ouvrir les portes du Ciel.

Papus aura été l'un des premiers à défricher le terrain où va se percer la route nouvelle. Après son livre remarquable de *Traité Elémentaire de Science Occulte*, en voici un autre qui ne l'est pas moins, c'est le *Tarot des Bohémiens*.

L'auteur a voulu dès la première page rendre hommage au principe de Fraternité qui devrait être la loi parmi les hommes, et chaque chapitre porte une dédicace à l'adresse de quelqu'un de ceux qui ont inauguré l'ère nouvelle en publiant quelque ouvrage d'études occultes ou psychologiques. C'est ainsi que l'introduction porte en tête : *A l'auteur du « Seuil du Mystère » le Kabbaliste Stanislas de Guaita* ; la première partie : *A l'auteur* d' « *Initiation* » *F.-Ch. Barlet;* la deuxième partie : A *l'auteur de « la Mission des Juifs » le marquis de Saint-Yves d'Alveydre ;* etc., etc..., et ainsi de suite, à chacun suivant ses œuvres. Celui qui écrit ces lignes le remercie modestement d'avoir bien voulu mêler son nom avec ceux qui travaillent au grand monument de la régénération sociale. On a toujours son petit amour-propre *(errare humanum est !)* et ces choses-là vous font plaisir.

Cependant c'est sans flatterie aucune que je viens dire à mes lecteurs que ce livre du *Tarot* est très beau. C'est le plus vieux livre qui soit au monde, et, avec ses 76 cartons, grands comme des cartes à jouer, il vous raconte toute l'histoire de la Création et vous montre toute la science de nos Ancètres et leur étonnant esprit de synthèse. Et, par le fait, c'est un véritable jeu de cartes, excessivement instructif et original, avec lequel celui qui sait s'en servir peut apprendre toutes sortes de choses et devenir un savant. Et Papus, avec une méthode et une clarté parfaites, apprend à celui qui lit son livre à rendre des points à toutes les tireuses de bonne aventure et à tous les Bohémiens du monde. Ce jeu, c'est celui dont découlent presque tous nos jeux actuels ; c'est le grand jeu royal de la Vie humaine, c'est le jeu de dés et le jeu d'oie qui faisaient les délices d'Ulysse et de Palamède sous les murs de Troie ; c'est le jeu d'échecs chanté par les poètes hindous, etc.., etc. Rien de plus étonnant enfin que le rôle universel que joua ce fameux jeu du Tarot. Les voici qui passent ces tablettes sous les doigts du sorcier et sous le regard ardent de la fillette tremblante ou de l'amoureux avide de connaitre le sort que lui réserve l'avenir ; elles passent et repassent le Pape et la Papesse, l'Empereur et son Impératrice, l'Ermite et l'Amoureux, la Force et la Justice, le Bateleur et le Pendu, la Roue de la Fortune et le Char du Triomphe, la Maison-Dieu et le vieux Baphometh à tête de bouc, la Tempérance, la Vie, la Mort... Et le sorcier voit tout, devine tout, sait tout. Mais ici le sorcier c'est Papus.

Mais il ne faudrait pas croire que ce livre soit une œuvre légère ; c'est un livre savant au contraire, et la *Loi générale du Symbolisme*, et celle de *l'Evolution* générale de l'Univers sur le plan matériel, sur le plan spirituel et sur le plan divin s'y voient lumineuses et simples. La *Loi du Quaternaire*, déjà si bien dévoilée dans le *Traité élémentaire de Science occulte*, et cachée dans le Tarot sous la puissance magique du nom sacré de יהוה, se trouve expliquée là, depuis le commencement jusqu'à la fin du livre, avec une clarté vraiment merveilleuse.

On sait que l'alphabet hébraïque est entièrement composé de caractères hiéroglyphiques et symboliques : on dit même que chacune de ses lettres est écrite dans le ciel avec des étoiles et forme un asterisme. Chaque caractère hébreu représente en même temps une lettre, un chiffre et un hiéroglyphe. Tous les arcanes contenus dans l'alphabet hébreu trouvent là, dans le livre de Papus, leur explication, grâce à une étude approfondie que l'auteur a faite du remarquable ouvrage de Fabre d'Olivet : *La Langue hébraïque restituée*. Du reste, dans ce travail considérable, Papus a dû s'appuyer sur tous les principaux Kabbalistes, et Guillaume Postel, Saint-Martin, Eliphas Lévi, Raymond Lulle et autres, lui ont dévoilé tour à tour les secrets si laborieusement découverts et en même temps si mystérieusement voilés par eux.

Prenez en main le jeu de tarot dont un autre savant occultiste, Oswald Wirth, vient de si patiemment reconstruire et réhabiliter les dessins et les emblèmes, puis apprenez à vous en servir en suivant les leçons que donne Papus dans son livre si clair, et vous voilà tout d'un coup devenu un savant capable d'en apprendre et d'en remontrer à vos maîtres des lycées et des écoles, ce qui, soit dit en passant et sans méchanceté, n'est pas bien difficile, enchaînée qu'est leur intelligence par les forces aveugles de la formule mathématique et de la matière impure. D'ailleurs, ce tarot d'Oswald Wirth vous le trouverez tout entier dans le livre de Papus, car cet ouvrage est constellé de tableaux et de gravures qui viennent à tout instant aider et corroborer la démonstration.

Nous appelons tout particulièrement l'attention sur les remarquables tableaux de la page 226 et des pages 258 et 357. Cela est tout simplement merveilleux de synthèse et de clarté.

Ce nouveau livre de Papus est entièrement construit du reste sur le plan du tarot lui-même : il contient vingt-deux chapitres correspondant aux vingt-deux lames des arcanes majeurs et est divisé d'ailleurs en trois grandes parties analogiquement aux trois mondes de la Kabbale. Avec lui l'étudiant curieux voit se dévoiler devant lui tous les mystères de la *Théogonie*, de la *Cosmogonie* et de l'*Androgonie*.

Je m'étais proposé de faire une analyse sérieuse de ce remarquable ouvrage du *Tarot des Bohémiens* et d'exciter au vif la curiosité de mes lecteurs, mais la chose était difficile pour moi qui ne suis encore qu'un néophyte dans ce genre d'études tout nouveau, et d'un autre côté le temps me manque absolument. Et voilà pourquoi cet article arrive si tard, quand toutes les autres Revues ont déjà fait depuis longtemps l'éloge du livre et de l'auteur. Honni soit qui penserait qu'il y ait de la part de l'*Etoile* indifférence, ou négligence, ou manque de fraternité. Ce seraient jugements téméraires car nous sommes au nombre des admirateurs de ce livre et aussi parmi ceux qui applaudissent sans réserve aux importants travaux de celui qui se cache modestement sous le pseudonyme de Papus, parmi ceux qui rendent hommage à son intelligence, à sa science et à son dévouement.

René Caillié.

POÉSIES ET DIVERS

A un Mage

Il marche, grand et fier, vers un astre invisible,
Les yeux lourds d'Infini, le cœur chaud de bonté ;
Il a la foi profonde et la sérénité
Des héros et des saints, martyrs de l'Imposible.

Il a lu dans le livre auguste des Secrets
La révélation de l'éternel Mystère ;
Il parle : sa voix a l'ampleur d'une prière ;
Son rêve intérieur habite les sommets.

L'Art et la Foi l'ont pris ; les puissances astrales
L'enferment à jamais en leurs cercles de feu ;
Elles ont préservé des souillures fatales

Son cœur d'Apôtre ; et, les regards tournés vers Dieu,
Il sent au fond du ciel sa vision bénie,
Mage par la pensée, et par le cœur Génie.

Gabriel MOUREY.

Glose sur cinq vers d'Alber Jhouney

Je le vois comme vous ce gîte d'autrefois,
De maintenant et de toujours ! chaud de l'haleine
Des bêtes, humble, calme, éternel : je le vois !
L'ombre couvrait la crèche et, sourds, brulant à peine,

Les signes, au dehors, erraient par l'éther pur ;
Et, dans l'étable, bien que l'étable fut close,
Ces signes arrosaient célestement de rose
Les rayons d'une lampe assise au trou d'un mur.

Car la terre épousait le firmament. — Symbole,
Cependant, de l'enfer âpre et noir, rouge et dur. —
Du mur, à l'autre bout, des barbes d'orge folle
Descendaient en or brun dans le silence obscur.

Mais on sentait, près de la lampe souveraine,
Planer déjà le vol des cœurs princiers et doux
Et que, comme au soleil montent des oiseaux roux,
Ils se mêlaient à la lueur frêle et sereine.

Et, tel un blé trop beau verse lorsqu'il est mûr,
Pieuse, douloureuse, heureuse, le front moite,
La vierge se tenait, prosternée, à la droite
Du nouveau-né voilé de son nimbe d'azur.

Fernand MAZADE.

A Frédéric Mistral

Lorsque tu me versas ton vin couleur de feu,
Ton vin fait de soleil comme ta poésie,
Je crus que je levais la coupe d'ambroisie,
T'ayant pour échanson, toi Mistral, notre dieu !

Et je saluai celle à qui tout est alleu,
Dame de grand'beauté, d'honneur, de courtoisie,
Présentée en tes chants et par ton cœur choisie
Pour incarner Mireille et Provence au ciel bleu !

Puis je bus... Or j'allais manquer à l'étiquette,
Car je ne suivais pas, après ce toast, poète,
Un usage imposé pour un simple empereur ;

Mais la distraction, ma fidèle commère,
D'un aussi gauche impair voulant masquer l'horreur,
Heurta ma main du coude — et je brisai mon verre !

Achille MAFFRE DE BAUGÉ.

PENSÉES

Comme elles s'agitent dans l'immense Univers, comme elles tourbillonnent et se cherchent, ces âmes innombrables qui jaillissent de la grande Ame du Monde! Elles tombent de planète en planète et pleurent dans l'abîme la patrie oubliée... Ce sont tes filles Dionysos... Oh! grand Esprit, ô divin Libérateur, reprends tes filles dans ton sein de lumière.

Fragment orphique.

O âme aveugle! arme-toi du flambeau des Mystères, et, dans la nuit terrestre, tu découvriras ton Double lumineux, ton âme céleste. Suis ce guide divin et qu'il soit ton Génie, car il tient la clef de tes existences passées et futures.

Le Livre des morts.

Initiation Egyptienne.

BIBLIOTHÈQUE ROULANTE

DE LA FRATERNITÉ DE L'ÉTOILE

LIVRES DONNÉS	LIVRES seulement PRÊTÉS	NOMS des DONATEURS	SOUSCRIPTIONS			
			NOMS DES SOUSCRIPTEURS	SOMMES REÇUES	SOMMES DÉPENSÉES	EN CAISSE
La Philosophie divine, par Keleph Ben Nathan. 3 vol.	»	Mlle Hortense Wild				
Vérités divines pour le cœur et l'esprit. 2 vol.	»	id.	*Reports*. . .	35 fr.	0 fr. 65	34 fr. 35
La Philosophie chrétienne, par Keleph Ben Nathan. 4 vol.	»	id.				
Souvenirs de Richard Wagner.	»	Camille Benoit				
Ivan le Terrible, par le comte de Tolstoy.	»	*L'Etoile*				
Baleni, poème théosophique (en italien) par Alfredo Pioda.	»	id.	TOTAUX.	40 fr.	0 fr. 65	34 fr. 35
L'or et la transmutation, par Tiffereau.	»	id.				
Principles of Light and Color (texte anglais, par Balbit.	»	id.				
Spirite, par Théophile Gautier.	»	Mme Turin	NOTE. M. Alber Jhouney étant le bibliothécaire et le caissier de la Bibliothèque roulante, c'est avec lui que l'on doit correspondre, à l'adresse ci-dessous : *A SAINT-RAPHAEL* (*Var*)			
Le Spiritisme devant la science.	»	id.				

Le Directeur-Gérant: René Caillié

TOURS, IMP. E. ARRAULT ET Cie.

LIBRAIRIE DE L'ART INDÉPENDANT

M. Edmond BAILLY, 11, rue de la Chaussée-d'Antin, PARIS

M. Bailly, dépositaire et représentant de l'ETOILE, se charge, contre envoi d'un mandat-poste, de toutes les commissions des abonnés.

L'Abbé ROCA

Le Glorieux Centenaire, 1889. Monde Nouveau, Nouveaux Cieux, Nouvelle Terre . . . Prix : 7 50
La Fin de l'Ancien Monde. . . — 5 »
Le Christ, le Pape et la Démocratie — 2 50
La Crise fatale ou le Salut de l'Europe . . . . — 1 »

Stanislas de GUAITA

Essais de Sciences Maudites. I. Au seuil du Mystère . . . . . Prix : 2 »
Le Serpent de la Genèse. *Un fort volume in-8° avec cinq figures magiques dessinées par Oswald Wirth (en préparation).*
Rosa Mystica . . . . Prix : 3 »
La Muse Noire. . . . . . . — 3 »

Alber JHOUNEY

Le Royaume de Dieu. . . . . Prix : 3 »
Les Lys Noirs . . . . — 3 »
La Science divine. La Loi (*En préparation*).
Le Livre du Jugement (*Vient de paraître*). — 3 »

*Aux Bureaux de l'*Étoile. *Chez* Charles Bérard, *libraire, rue de Noailles, à Marseille et chez Sauvaitre, éditeur, boulevard Haussmann, 72, Paris.*

SAINT-YVES D'ALVEYDRE

Mission des Souverains. . . . Prix : 10 »
Mission des Juifs . . . . — 20 »
Mission des Ouvriers . . . . — 2 »
La France Vraie . . . . — 7 50

René CAILLIÉ

Dieu et la Création. *Les 4 fascicules* Prix : 3 50
Chaque fascicule pris séparém. — 1 25

Camille FLAMMARION

La Pluralités des Mondes Habités Prix : 3 50

G. FRANCK

Les Grands Français. René Caillié. Prix : 0 fr. 60

Allan CARDEC

Le livre des médiums . . . . Prix : 3 50
Le Ciel et l'Enfer . . . . — 3 50

Eugène NUS

Choses de l'autre Monde . . . Prix : 3 50
Les Grands Mystères . . . . — 3 »
Les Dogmes nouveaux. . . . — 3 »

J. Camille CHAIGNEAU

Les Chrysanthèmes de Marie. . Prix : 3 50

Eliphas LÉVI

La Haute Magie. *2 volumes* . . Prix : 18 »
La Science des Esprits . . . — 7 »
Histoire de la Magie. . . . . — 12 »
La Clef des Grands Mystères. . — 12 »

Ad. FRANCK

La Philosophie mystique en France . . . . Prix : 3 50
La Kabbale ou la Philosophie Religieuse des Hébreux . . . Prix : 7 50

PAPUS

Traité élémentaire de Science Occulte. . . . . Prix : 3 50
La Pierre Philosophale . . . — 1 »
Le Tarot des Bohémiens . . . — 9 »

A.-P. SINNETT

Le Monde Occulte, *traduit de l'anglais, par F.-K. Gaboriau.* Prix : 3 50

LADY CAITHNESS, Duchesse DE POMAR

Une visite nocturne à Holyrood . Prix : 2 »
Fragments de Théosophie occulte d'Orient . . . . — 1 50
1881-1882. . . . . — 2 »
La Théosophie chrétienne. . . — 2 »
La Théosophie bouddhiste . . — 2 »

P. CHRISTIAN

Histoire de la Magie . . . . Prix : 20 »

Emmanuel SWEDENBORG

La Vraie Religion Chrétienne. *2 vol.* Prix : 10 »
Le Ciel et l'Enfer . . . . — 3 50

Edouard SCHURÉ

Les Grands Initiés. . . . . . Prix : 7 50

Noms des libraires dépositaires de l'*Etoile* :

Edmond BAILLY, 11, rue de la Chaussée d'Antin, *Paris.*
SAUVAITRE, 72, boulevard Haussmann, *Paris.*
Charles BÉRARD, rue Noailles, *Marseille.*

*L'*Étoile *se vend dans les bibliothèques des salles d'attente des pincipales gares.*

L'ÉTOILE

SOMMAIRE DU NUMÉRO 4 DE JUIN

SOMMAIRE DU NUMÉRO 5 DE JUILLET

SOMMAIRE DU NUMÉRO 6 D'AOUT

SOMMAIRE DU NUMÉRO 7 DE SEPTEMBRE

SOMMAIRE DU NUMÉRO 8 D'OCTOBRE

SOMMAIRE DU NUMÉRO 9 DE NOVEMBRE